

Discours de Jean-Yves Perrot, Président-directeur général de l’Ifremer

« Seul le prononcé fait foi »

Monsieur le Directeur Général de la Recherche et de l’Innovation, représentant Madame la Ministre de la Recherche,

Monsieur le Représentant de son Altesse Sérénissime le Prince de Monaco

Monsieur le représentant du Préfet maritime de Toulon, l’Amiral TANDONNET,

Messieurs les élus locaux,

Mesdames et Messieurs les Présidents, Directeurs Généraux, Directeurs,

Chers collègues et amis venus des deux rives de la Méditerranée,

Mesdames et Messieurs,

Bienvenue et merci d’être là, malgré des circonstances extérieures en partie contraires.

Permettez-moi, avant tout, Amiral, de remercier la ville que vous représentez aujourd’hui, dont le destin est depuis toujours lié à la mer, d’accueillir aujourd’hui sur votre territoire, dans ce palais Neptune, ce colloque Euroméditerranéen qui regroupe, à l’initiative de l’Ifremer implanté depuis longtemps à la Seyne sur Mer, des représentants des 15 pays des 2 rives de la Méditerranée, rassemblés pour examiner les réponses que nous pouvons – que nous devons - construire ensemble pour répondre aux défis posés à et par la mer Méditerranée.

Je souhaite aussi saluer et remercier de leur présence les directeurs et représentants du ministère français des affaires étrangères et européennes et de la recherche, qui ont apporté à ce colloque un soutien précieux.

La présence parmi nous des hauts responsables d’organisations internationales à caractère multilatéral sera pour le succès dans sa durée des conclusions de cette manifestation, un facteur clé de succès.

Je remercie donc les présidents, directeurs et responsables du Plan Bleu, de la FAO, de la Commission européenne, de la CGPM, de la CIESM, ainsi que les représentants de deux organisations non gouvernementales, particulièrement attentives aux questions marines, que sont l’UICN et WWF-France, d’être avec nous ce matin. Merci également au conseil régional de Provence-Alpes-Côte d’Azur et aux représentants des conseils généraux.

Bienvenue surtout à vous tous, chers collègues algériens, croates, égyptiens, espagnols, grecs, italiens, libanais, marocains, monégasques, portugais, syriens, tunisiens et turcs. Votre présence nous fait chaud au cœur et surtout, adossée à vos instituts et à vos universités, elle est garante de la richesse de nos analyses, et donc, le moment venu, de la valeur de nos synthèses

Bienvenue enfin à tous nos collègues des instituts et universités, des organismes de recherche français (CNRS, INSU, CIRAD, BRGM, IRSN, IRD).

Nos pays ont en partage une mer, unique au monde, espace quasi fermé, qui a vu, depuis l'Antiquité, naître, se développer, s'entrechoquer aussi parfois, s'enrichir au total toujours de leurs différences, quelques unes des civilisations les plus brillantes et les plus fécondes du monde. Cette histoire, à la fois riche et tourmentée, a contribué à faire naître une conscience commune, celle qui naît des destins partagés et de la conviction que les défis auxquels cet espace est aujourd'hui confronté appelle, de notre part, des réponses définies et construites en commun.

Ces défis, nous les connaissons : urbanisation accélérée, à l'origine d'une forte pression anthropique sur le littoral ; raréfaction de la ressource halieutique, avec des menaces particulières sur certaines espèces sensibles telles que le thon rouge ; apparition d'espèces invasives liée à la fois au développement du trafic maritime et au changement climatique ; pollutions d'origine accidentelle ; existence avérée de risques naturels, notamment à caractère sismique.

Dans un tel contexte, les organismes de recherche que nous représentons sont dépositaires d'une responsabilité singulière : il leur appartient en effet – il nous appartient chers collègues- à la fois de dresser ensemble un état des lieux de cet espace maritime et côtier, mais surtout de mettre au point et de partager des outils d'observation et d'analyses propres à répondre aux inquiétudes de nos populations et à aider nos gouvernements à dessiner les voies d'un avenir respectueux de notre environnement et propice à un développement durable.

*

Ces défis, les organismes que nous représentons en sont depuis longtemps conscients. Si, en effet, un tel colloque a été possible, c'est parce que nos organismes ont tissé et développé entre eux, dans un cadre bi, tri ou multilatéral, des liens de coopération nombreux.

Qu'il me soit permis, à cet égard, de rappeler que l'Ifremer, à l'image d'ailleurs de tous les instituts et organismes de recherche ici représentés, a signé et fait vivre depuis des décennies de nombreux accords de coopération concernant aussi bien l'halieutique, les technologies marines, l'aquaculture, les technologies des pêches, l'environnement littoral, la biodiversité ou les biotechnologies ou, plus récemment, ce qu'il est convenu d'appeler la gestion intégrée des zones côtières.

Nous avons aussi, chers collègues, mené ensemble de nombreuses campagnes à la mer, par exemple ces dernières années pour identifier les zones à risques en termes d'instabilité des pentes sous-marines, pour définir des indices d'abondance des ressources démersales, ou encore pour établir un état de la contamination chimique des eaux littorales du bassin méditerranéen.

Mais le moment nous paraît venu d'aller plus loin. Ce que l'ampleur des défis à relever a rendu nécessaire, la qualité des liens que nous avons noués depuis longtemps doit la rendre possible.

Nous disposons désormais d'instruments et d'outils qui nous donnent une capacité à recueillir et à traiter en quantité et en qualité des données qui ne trouveront leur sens et leur pleine efficacité que si nous savons les partager. C'est pourquoi je forme le vœu, chers collègues, que ces deux journées, précédées en amont d'un intense travail de préparation dont je vous remercie tous avec, si vous me le permettez, une mention particulière pour les équipes de l'Ifremer que j'ai l'honneur d'animer, que ces deux jours de travail nous permettent – et pourquoi pas par une déclaration finale commune ? - de faire émerger des nouvelles pistes, de nourrir des programmes multilatéraux d'intérêt commun pour l'ensemble du bassin impliquant les acteurs des deux rives, de renforcer aussi par des mises en synergie et en réseau les systèmes d'observations des écosystèmes.

*

La Méditerranée comporte par nature une vocation à l'exemplarité. Ce que nous ferons ensemble pour elle contribuera, j'en suis sûr, à la paix et à la prospérité, mais nous donnera aussi à tous, à partir de réussites collectives, la capacité à mieux faire partager à l'échelle du monde les enjeux de l'océanographie moderne.